
Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par jeanmarc69 - 15-05-2012 à 19:18

Bonjour à toutes et à tous,

J'ai 43 ans et je travaille dans une entreprise publique. Je ne sais pas si je suis bipo, cyclo, borderline, wacko ou dingo mais une chose est sûre, je crains bien malheureusement que j'ai un léger pet au casque...:) Comme ma mère tiens !!

Ma mère d'ailleurs qui a quitté le domicile conjugal lorsque j'étais âgé de six mois, "abandon" quand tu nous tiens...je ne l'ai revu qu'à l'âge de 25 ans, cela fait maintenant 5 ans que je ne l'ai plus revue, bref, il ne pouvait pas en être autrement. D'ailleurs elle avait fait une TS quelques années avant que je réapparaisse dans sa vie.

Alors bien sûr, tout ça, tous ces événements, sans parler de mon père qui biberonnait du Ricard comme une fourmi enfermée dans un pot de Nutella, tous ces événements disais-je, je les enfouissais profondément en moi, et ceux ci surgissaient par de légères sautes d'humeur pendant mon adolescence, comme de petits geysers....hihihi ! Et depuis 2007 je fais du yoyo, entre surexcitation et profonde déprime.

Consultation d'un psychiatre à l'âge de 25 ans.....plouf ! Et de 2 et de 3 nouveaux psys plouf et replouf, le dernier ça a tenu un peu plus longtemps, psychanalyse non conclue pendant un peu plus de 5 ans, mais mes périodes euphoriques et déprimantes ne m'ont pas quitté, à part réussir à serrer la main des gens en les regardant dans les yeux, "l'incantation" Freudienne ne m'a pas été d'un grand secours. A part me diagnostiquer très très très anxieux et sujet à la procrastination ça ne m'a pas appris grand chose.

Le dernier psy ne m'a jamais prescrit des AD ou autres neuroleptiques, il disait que le temps me guérira, "ben, pourquoi je vous paie alors ?" Donc en période de déprime, et uniquement de déprime, mon bon médecin traitant d'un trait de plume sur un papier à ordonnances médicales, me servit le pot belge : Prozac, Xanax, et tous les autres trucs en qui finissent en x ou mil...

Résultat : aucun effet. En fait si, un petit somnifère couplé à une demie bouteille de Jack Daniels et je dormais comme un bébé pendant au moins 2 à 3 heures dans la nuit.

Je me dirige vers vous, vers ce forum, car ma compagne qui me connaît, je crois mieux que quiconque sur ce monde aujourd'hui, subodore que je suis bipolaire ou du moins atteint d'un trouble de l'humeur, je lis les posts depuis quelques semaines, je me retrouve dans pas mal d'entre eux, j'ai également fait quelques tests, Cyclothymie, Bipolarité et Hypomanie, je tourne environ entre 30 et 35 réponses positives, alors je me dis, si elle avait raison... Car si elle a raison, cela me dédouane de tous mes méfaits, de mes supercheries, mes manipulations, mes mensonges, mon narcissisme, ma pédanterie et j'en passe....

Ca me dédouane et je me déteste.....

Merci pour votre lecture s'il y en a une, dans tous les cas Bien à vous.

Re:Etre ou ne pas être

Posté par Néo - 15-05-2012 à 22:35

Bonsoir Jean-Marc,

Ca te dédouanera peut-être, mais l'important ce n'est pas ça ; c'est maintenant que tu le sais (ou que tu es sur le point de savoir), seras-tu dédouané demain si tu ne te soigne pas efficacement ? Il faut aller de l'avant...

Etre soigné ou ne pas être soigné, telle est la question.;

A+

Néo.

Le mardi 15 mai 2012.

Re:Etre ou ne pas être

Posté par spiritstm - 15-05-2012 à 23:24

donc pour resumer et rester dans le ton

toubib or not toubib ?

oui je sais ... le ferais encore :D

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par jeanmarc69 - 16-05-2012 à 12:47

Bonjour Néo,

Vi vi v, je comprends bien, mais in fine, ça me fout un peu les jetons de me mettre sous lithium ou autres substances et perdre un peu de moi, d'un autre côté ma vie est en train de se déliter.

Donc je vais opter pour le Mandarin.

Allez zou...

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par jeanmarc69 - 16-05-2012 à 12:48

Toubib ! 1000 points.. :)

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par emma68 - 16-05-2012 à 16:06

Bonjour Jean-Marc, toutes et tous,

jeanmarc69 écrit:

ça me fout un peu les jetons de me mettre sous lithium ou autres substances et perdre un peu de moi

Qu'as-tu peur de perdre ? Es-tu heureux ? Es-tu bien dans tes baskets ? N'as-tu pas envie de te sentir libre et de ne plus tomber dans les méfaits dont tu parles ?

Je ne pense pas que le traitement puisse annihiler ce que tu es vraiment mais qu'il te permettra, au contraire, de te libérer d'excès en tout genre.

Vu de "l'extérieur" un(e) bipolaire en up donne l'impression d'être sous l'emprise d'une substance illicite (tel un drogué sous amphétamine ou autre substance de ce type) et dans les périodes down c'est "toute la misère du monde sur mes épaules".

Dans un cas comme dans l'autre, j'ai le sentiment que ça occasionne beaucoup de souffrance (pour l'entourage comme pour vous) et que in fine, tout le monde trinque.

Pour reprendre ce que disait Néo, ça te dédouanera peut-être (?) mais est-on dédouané pour autant quand on sait ?

Emmanuelle

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par jeanmarc69 - 16-05-2012 à 17:33

La bipolarité en soi est quelque chose de particulier et fascinant, et celles et ceux qui en souffrent ou disent en souffrir justement se sentent d'autant plus "à part".

Peut être que ce raisonnement est un des multiples fruits que porte cette maladie, néanmoins, on se sent encore plus atypiques, originaux, j'en veux pour preuve le foisonnement de forums parlant du sujet sur le Net.

Alors si en prendre conscience et de ne plus être dans le déni était simplement un moyen de rentrer dans le rang....de se lisser, ne préfère t on pas de circuler sur une jolie route de montagne avec des virages, des montées et des descentes qu'une longue autoroute droite et monotone.

Pour ma part je préfère la route de montagne, mais je dois avouer que le moteur fatigue...gare à la sortie de route :)

Merci à tous pour votre aide.

JMarc

Re:Être ou ne pas être

Posté par spiritstm - 16-05-2012 à 18:50

mouais là c'est carrément tordu comme raisonnement. Si pour toi se soigner c'est rentrer dans le rang, devenir "normal" c'est que t'as pas compris que la bipolarité est quelque chose de lourd au quotidien et que t'en as pour la vie période "normale" ou pas.

toute ta vie tu devras te contrôler et savoir détecter les moindres oscillation anormale ou excessive de ton humeur, chose que ne font pas les gens "normaux", tu devras respecter un traitement, j'en passe et des meilleurs.

Dès que tu es malade chronique, quelque soit la maladie tu es différent et tu le resteras toute ta vie.

maintenant c'est au choix soit tu n'admet pas ta maladie et la tu vivras un vrai cauchemar et ton entourage avec toi ce qui au final te conduiras à l'isolement sociale (et ça ce n'est que le plus joyeux des désagrément) soit tu te soignes (se soigner c'est pas seulement prendre des pilouzes c'est revoir complètement sa façon de penser et de vivre) et tu pourra envisager de vivre ... maintenant c'est à toi de voir.

Si ton truc c'est d'être différent par rejet de la "normes" je te rassure, un mec avec un psychiatre et un psychologue tcc pour faire la bipo-éducation ça se rencontre pas tout les jours.

spiritstm (con différemment) co-administrateur

Re:Être ou ne pas être

Posté par Xtis - 16-05-2012 à 19:11

Bonsoir,je suis nouvelle sur ce forum

Je suis déclarée Bp1 depuis 3 ans ,crois avoir teste tout ce qui se fait au niveau médicaments,suis en arrêt maladie depuis 1 an, et souffre énormément de mon entourage qui est dans le déni complet.

Je n'ai aucune amélioration,je ne sais plus que faire....je me demande si je ne ferais pas mieux d'arrêter tout cela...

Xtis

Re:Être ou ne pas être

Posté par jeanmarc69 - 16-05-2012 à 19:13

noté

Re:Etre ou ne pas être

Posté par emma68 - 16-05-2012 à 19:32

Merci Spiritstm pour ton intervention ;) A défaut de l'avoir convaincu elle a au moins eu le gros avantage de me faire beaucoup de bien !

Ton discours est censé et plein de recul quant à la maladie.

Reste plus qu'à espérer qu'après relecture, avec un peu de temps, il finira par comprendre et accepter...

Emmanuelle

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par mariepaname - 16-05-2012 à 19:42

M'énervent ces gens qui se croient mieux que les autres alors qu'ils sont seulement malades du cerveau, jouets de leurs émotions, incapables de se maîtriser, gérés par une chimie du cerveau défaillante :whistle:.

Moi je trouve qu'il n'y a vraiment pas de quoi se vanter d'une "différence" qui n'est ni voulue ni assumée ni maîtrisée, juste subie :x.

le 16 mai 2012

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par cyclodépassée - 16-05-2012 à 20:12

bonsoir

si tous les bipos ont le génie de Van gogh ,cela vaut la peine de ne pas se soigner .Il est un peu tard pour lui demander ce qu'il en pense .je suis brutale :

bipo # de génie .

Excusez moi

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par emma68 - 16-05-2012 à 20:50

Bonsoir Mariepaname,

Je te trouve très sévère et dure dans tes propos (même si sur le fond tu n'as pas tort). Manifestement tu es stabilisée, certainement depuis longtemps et tu connais probablement mieux la maladie que moi (je ne fais que la subir).

J'imagine qu'avant l'annonce du diagnostic il t'a fallu du temps pour en arriver là et sans aucun doute du temps également pour accepter, ce qui sommes toutes est parfaitement normal.

On essaie toujours de se protéger de ce qui nous fait peur et accepter d'entendre que l'on est atteint d'une maladie psychiatrique qui nécessitera un traitement à vie, je pense être capable d'imaginer à quel point ça peut effrayer.

L'acceptation est certainement difficile et ne vient pas instantanément d'autant plus que j'ai cru comprendre qu'un des traits communs aux bipolaires (tu m'arrêteras si je me trompe) c'est de vouloir sortir du lot, être différent, exceptionnel... La peur de perdre "ça" est certainement beaucoup plus forte chez lui que l'envie de se soigner (même si au fond la personnalité reste la même et que spiritstm a tout à faire raison quand il dit qu'un mec avec un psy et un psychologue tcc ça ne se rencontre pas tous les jours...

Manifestement Jean-Marc n'en est pas encore au stade de l'acceptation peut-etre par peur, peut-être parce que le

diagnostic n'est pas encore tombé.

Malgré tout, il a pris contact avec le CTAH, le courrier est parti ce matin et il accepte de se faire diagnostiquer.

Ce n'est peut-être pas grand chose pour toi surtout compte tenu de son discours mais pour lui c'est certainement déjà un grand pas (et crois-moi ce n'était pas gagné...).

Evidemment, j'aimerais que les choses avancent plus vite, pour lui bien sûr, mais aussi pour moi, pour ne plus avoir à subir tout ça, impuissante...

Mais au fond, je ne pense pas que ton discours soit réconfortant pour quelqu'un qui est en plein doute, en pleine interrogation et qui a probablement plus envie de fuir que d'affronter la situation. L'illusion de tout maîtriser, d'être le roi du monde, d'être plus intelligent, plus fort que les autres est loin d'être atypique dans la maladie me semble t-il.

Le fait qu'il soit dans la démarche de se renseigner (même si ses réactions sont quelques peu abruptes), de s'inscrire sur ce forum, d'avoir pris contact avec le CTAH est plutôt encourageant, même si le chemin qu'il reste à parcourir est encore long.

Tout le monde ne sait pas forcément exprimer facilement ses craintes, ses angoisses, ses peurs, pas plus qu'il n'est toujours facile de se livrer. Il est souvent plus facile d'y aller par des chemins détournés en se cachant derrière ce qu'on croit être notre vérité ou derrière la dérision ou la provocation face à ce qu'on appréhende.

Voilà Mariepaname, j'espère que tu ne prendras pas mal mes propos, j'ai simplement essayé de te faire part de ce que j'ai ressenti en te lisant et en essayant d'exprimer ce que je ressens (et ce que je sais) du discours qu'il tient...

Cyclodépassée, tous les bipsos ne sont pas des génies, même s'ils le pensent (?) ;) mais se traiter n'exclue pas de conserver la part créatrice qui est en vous (tous les artistes ne sont d'ailleurs pas bipsos pas plus que tous les bipsos ne sont pas des artistes).

Emmanuelle

=====

Re: Etre ou ne pas être

Posté par Néo - 16-05-2012 à 21:15

Bonsoir Emmanuelle,

Juste une question, qu'elles sont tes relations avec Jean-Marc ? Juste un échange de Messages Privées ?

En espérant ne pas être trop indiscret... ;)

A+

Néo.

Le mercredi 16 mai 2012.

=====

Re: Etre ou ne pas être

Posté par cyclodépassée - 16-05-2012 à 21:25

Emmanuelle

c'est tout à fait ce que je pense mais on a l'impression quelquefois que certains bipsos font l'amalgame avec la créativité. Je suis un contre-exemple parfait absolument pas créative parce que j'ai toujours craint de ne pas être à la hauteur, d'être jugée. Alors qu'on arrête de faire l'équivalence entre bipsos et créatifs. Les bipsos se feront plus facilement soignés sans craindre de perdre leur âme.

Amitiés et bon courage

Françoise

=====

Re:Être ou ne pas être

Posté par emma68 - 16-05-2012 à 21:31

Bonsoir Néo,

Rassure-toi, tu n'es pas indiscret ;) Je suis sa compagne.

Je me suis inscrite récemment sur le forum pour y trouver de l'aide. J'ai fait pas mal de recherche sur le net ce qui m'a amenée ici.

Aujourd'hui il a fait le pas de s'inscrire et de commencer à en parler, de consulter, c'est pour lui un grand pas et beaucoup d'espoir pour moi de sortir enfin du tunnel...

Emmanuelle

=====

Re:Être ou ne pas être

Posté par emma68 - 16-05-2012 à 21:38

Françoise,

Nous sommes bien d'accord sur le fait que tous les bipsos se sont pas forcément créatifs ;)

cyclodépassée écrit:

Je suis un contre-exemple parfait absolument pas créative parce que j'ai toujours craint de ne pas être à la hauteur, d'être jugée

Cependant, la peur d'être jugée ou de ne pas être à la hauteur ne veut pas dire nécessairement que tu n'as aucune créativité ;)

Par le passé j'ai fait pas mal de modelage (argile essentiellement), dessin et même peinture, je ne suis pas bipolaire, mais le regard de l'autre sur ce qu'on peut produire est parfois difficile à assumer (on y met un peu de nous dans tout ça) et j'ai toujours eu du mal à me confronter à ça. J'ai le même discours que toi, "je n'ai aucun talent dans ces domaines" mais malgré tout, même si je n'ai jamais vraiment voulu montré ce que je faisais, j'y prenais beaucoup de plaisir. Si déjà tu as cette envie, ne la refoule pas, fais-le au moins pour toi si ça t'apporte du plaisir ;)

Emmanuelle

=====

Re:Être ou ne pas être

Posté par Néo - 16-05-2012 à 21:40

Bonsoir Emmanuelle et Jean-marc, :kiss:

Bonne chance à vous deux. Le chemin est long mais le jeu en vaut la chandelle.

A+

Néo.

Le mercredi 16 mai 2012.

=====

Re:Être ou ne pas être

Posté par emma68 - 16-05-2012 à 21:47

rebonsoir Néo ;)

Merci ! Je le pense aussi ;) J'ai rencontré Jean-Marc en période down, suivi d'une période up particulièrement difficile et s'en est suivi d'autres périodes up & down et mixte... Malgré tout, je suis encore là 19 mois après avec l'espoir aujourd'hui de voir enfin le bout du tunnel ;)

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par spiritstm - 16-05-2012 à 22:05

OUAIS J'AI GAGNE I'AM THE BEST !!! ... ILS SONT ENSEMBLE ...

Bon ... désolé emma mais j'avais parié 10 € avec mariepaname que tu étais avec jeanmarc69 ... oui je sais c'est mesquin de faire ça mais un bipolaire c'est mesquin de toute façon ... non ? ah non ? bon moi je suis un grand mesquin :D

Ceci dit emma68 si tu relis le post de la paname il commence par "m'énervé ces gens..." et à mon avis quand tu commences un post comme ça c'est que t'es pas content.

Bon ceci dit moi, pas stabilisé du tout, bah sa m'énervé aussi mine de rien je préfère être différent par mon caractère que par ma maladie et je pense que toi aussi et la avoir un raisonnement du style "je suis malade, ça me rend différent, donc j'hésite à me soigner parce que ça va me faire rentrer dans le rang" c'est à se demander s'il en est pas au stade d'attaquer la fumette du parquet en chene ton copain. (oui à ce stade j'attaque le langage familier ... t'as lu un de mes post donc je considère que t'es blindé à mes propos emprunt d'un certain décalage et oh combien parlant ... chiadé comme phrase non ?)

allez faisons un peu le tordu comme j'aime et puisqu'il aime les théorie tiré par les cheveux j'en ai une bonne pour lui ... s'il se soigne pas il sera pas différent ni même exceptionnel il sera comme n'importe quel péquin qui se soigne pas par principe et la on retombe dans la triste banalité (ah bah j'avais prévenu c'était tordu). il subira les dépressions ... comme tout le monde, fera des up ... comme tout le monde, il sera exceptionnel ... un peu ... parce ce qu'il risque de passer du temps en séjour à l'hôpital psychiatrique qui comme chacun sait est aussi attrayant qu'un séjour face au perceuteur d'impôt et j'en passe ... bref il sera un bipo tristement banal et parfaitement dans la norme bipo ... eh oui il y a la normalité des gens "normaux" et il y a la normalité des bipo ... là avec ça il a de quoi attraper un bon mal de tête pendant un moment s'il cogite après ça.

spiritstm (con abscon) co-administrateur

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par emma68 - 16-05-2012 à 22:27

lol spiritstm ! Tu m'as beaucoup fait rire et ça fait du bien ;) Ravié que tu te sois enrichi de 10 € :X (et désolée pour mariepaname).

Remettons les choses dans l'ordre, je comprends l'agacement de mariepaname, je ne le comprends que trop bien, j'ai été moi-même (j'avoue, même si ça ne va pas lui plaire ;)) agacée à la lecture de sa réponse. Mais je sais aussi que c'est difficile pour lui d'accepter d'une part, la maladie si le diagnostic est confirmé et d'autre part, de prendre conscience que ce qu'il estimait être une différence face au "troupeau" est peut-être (uniquement ?) dû à la maladie. Je pense que la claqué est dure à encaisser. Se complaire dans la maladie c'est aussi conserver l'illusion de cette différence ;)

Malgré tout, comme je lui ai déjà dit à de nombreuses reprises, on ne peut pas être exceptionnel aux yeux de tout le monde. Il l'est dans les miens, et s'il l'est ce n'est justement pas à travers la maladie ! Et tout compte fait, je trouve ça déjà énorme d'être exceptionnel ne serait-ce que pour une personne ! ;)

Ah... concernant le parquet en chene... il l'a poncé l'été dernier... J'espère qu'il n'a pas gardé les copeaux pour se les fumer en douce :X

J'aime bien ta démonstration "tordue" et j'ajouterai même : CQFD ! ;)

Emmanuelle

=====

Re:Être ou ne pas être

Posté par Néo - 16-05-2012 à 23:10

Bonsoir Marie,

Tu n'aurais pas dû parié avec Spiritstm car il a dû tricher en regardant les adresses IP d'Emanuelle et de Jean-Marc...

Tu aurais dû parié avec moi ; tu n'aurais pas perdu 10€, mais tu aurais perdu 10 coups de fouets (Oh Oui !). ;)

Je ne sais pas si c'est un raisonnement par l'absurde, mais je sais que c'est un raisonnement tordu ! :X

A+

Néo, ton sado-maso préféré ! :lol:

Le mercredi 16 mai 2012.

Re:Être ou ne pas être

Posté par mariepaname - 17-05-2012 à 02:40

Y a que moi qui distribue des coups de fouet, ici, non mais ! :side:

Emma, j'ai souffert 30 ans avant d'avoir un diagnostic alors ça a été un vrai soulagement, j'ai sauté sur mes petites pilules comme un homme mort de faim sur une portion de caviar et je me suis dit : je vais enfin être normale :).

Ensuite, comme tout le monde, j'ai relu mon passé à la lumière de ma découverte et je me suis demandé ce qui était moi et ce qui était la maladie. J'ai eu beaucoup de mal à faire la part des choses parce que je suis bipolaire depuis toute petite, je n'ai pas eu de pétage de plomb soudain. J'ai néanmoins pu identifier des conduites que je croyais miennes (qualité d'écoute, sens de la justice, engagements divers, sensibilité) qui étaient rapportées par d'autres bipolaires, ça rend beaucoup plus humble ;).

Quand à dire qu'il n'aurait pas fallu soigner Van Gogh, je ne suis pas sûre qu'il aurait été de cet avis, il a quand même vécu malheureux toute sa vie, peut-être que si on l'avait diagnostiqué et qu'on lui avait proposé un traitement il aurait fait comme moi, il aurait sauté dessus. Pareil pour Virginia Wolf, Hemingway et tous les bipolaires qui ont fini par se suicider tellement ils souffraient... et ceux qui ne l'ont pas fait mais qui y pensaient fréquemment...

le 17 mai 2012

Re:Être ou ne pas être

Posté par cyclodépassée - 17-05-2012 à 08:06

bonjour

en relisant mon post d'hier où j'évoquais Van Gogh ,je m'aperçois que je n'ai pas été très précise .Je voulais dire que Van Gogh aurait peut-être choisi de se faire soigner .Son talent existait en dehors de la maladie .

Avez-vous vu cet épisode d'"urgences" où une femme bipolaire arrête son traitement parce qu'elle se sent "normale " quand elle se soigne . Je pense que la télé répand beaucoup d'idées fausses .

amicalement

Françoise

Re:Être ou ne pas être

Posté par emma68 - 17-05-2012 à 15:13

Bonjour Marie et les autres ;)

Effectivement, je comprends mieux ta réaction.

Je crois qu'au delà du soulagement que tu as pu avoir tu as aussi aujourd'hui le recul que beaucoup de bipo non diagnostiqués n'ont probablement pas.

Concernant Jean-Marc, je crois que pour le moment il est effrayé et qu'il réagit par la provocation (c'est récurrent chez lui) mais au fond il a envie de savoir s'il est vraiment bipolaire et in fine, envie aussi d'être soulagé et l'espoir d'avoir une vie normale avec une vision normale des choses. Il fait, je pense, encore un peu de résistance, croyant se protéger ;)

Comme disait Néo hier, le chemin est long mais ça vaut la peine de le suivre, j'en suis convaincue !

J'attends le rendez-vous avec le docteur Hantouche avec une grande impatience et même s'il appréhende, Jean-Marc a réellement envie de savoir aussi.

Françoise, je pense que tout le monde avait compris ton propos concernant Van Gogh et je suis de l'avis de Marie, s'il avait pu avoir accès au traitement il se serait probablement jeté dessus ;)

Emmanuelle

=====

Re:Être ou ne pas être

Posté par jeanmarc69 - 17-05-2012 à 17:26

Bonjour tout le monde :)

Comment allez vous aujourd'hui ? J'ai lu tous vos posts, intéressants et touchants, si si, même pour moi, personne n'a répondu à celui de Xtis....(même pas moi)... qui plutôt abondait dans mon sens.

Mais finalement, après une nuit alcoolisée et réfléchie, je dois rendre les armes et me rendre compte que vous avez raison sur toute la ligne....Non je ne suis pas Van Gogh, je n'ai même pas le talent de Charly Oleg :(et encore moins celui d'Emmanuelle. Quoi qu'il advienne elle aura changé ma vie et je l'aime.

Bien à vous.

JMarc

=====

Re:Être ou ne pas être

Posté par cyclodépassée - 17-05-2012 à 19:44

bonsoir

diable ,une nuit alcoolisée vous a quand même conduit à cette si sage décision !En tout cas bravo aussi pour votre sens de l'humour .

C'est vrai je suis un peu crispée sur ce problème de traitement .IL y a très longtemps j'ai refusé de continuer le lithium pas du tout pour une peur de devenir "normale":

1) le lithium fait grossir .Ma charmante frangine me disait que j'avais l'air enceinte .

2) nous sommes entre adultes je peux donc me permettre d'aborder certains sujets .Le lithium provoque des bleus . Un poutou poutu un peu appuyé renseignait immédiatement vos collègues sur vos activités de la soirée précédente.

3)la raison principale est que je ne voulais pas dépendre d'un médicament ."tout seul " selon l'expression favorite des enfants de deux ans

Voilà pourquoi votre fille est muette .

Bon courage .Emmanuelle vous aidera j'en suis sûre.

Amicalement

Françoise

Re:Être ou ne pas être

Posté par cyclodépassée - 17-05-2012 à 19:59

@ Emmanuelle

malheureusement je suis un peu trop perfectionniste .J'ai commencé du modelage mais je n'étais pas satisfaite du résultat et j'ai abandonné .Récemment j'ai commencé de la tapisserie .Même chose .Il faudrait que je pratique ces activités en dehors des regards.J'y éprouve un certain plaisir à condition que personne ne me voit à l'oeuvre .

Amitiés

Françoise

Re:Être ou ne pas être

Posté par emma68 - 20-05-2012 à 01:19

Bonsoir Françoise, toutes et tous,

cyclodépassée écrit:

C'est vrai je suis un peu crispée sur ce problème de traitement .IL y a très longtemps j'ai refusé de continuer le lithium Suis-tu toujours un traitement ou as-tu tout arrêté ? As-tu supprimé le lithium pour le remplacer par un autre thymo ?

1) le lithium fait grossir .Ma charmante frangine me disait que j'avais l'air enceinte .

Je comprends qu'une prise de poids puisse poser d'autres problèmes (image de soi etc) mais le bénéfice du traitement n'est-il pas supérieur aux "effets secondaires" ? J'ai cru comprendre qu'il existait une solution pour contrer la prise de poids ou au moins la limiter en couplant un thymo à une autre molécule (vous m'arrêtez si je me trompe mais j'ai le souvenir d'avoir lu ça récemment), en as-tu parlé à ton psy pour trouver une solution et éviter cette prise de poids sans arrêter le lithium ou pour le remplacer par un autre thymo ?

2) nous sommes entre adultes je peux donc me permettre d'aborder certains sujets .Le lithium provoque des bleus . Un poutou poutu un peu appuyé renseignait immédiatement vos collègues sur vos activités de la soirée précédente. Concernant la prise de poids je peux comprendre qu'on puisse avoir envie de trouver une solution pour contourner ce problème (arrêter le traitement qui est censé vous aider à aller mieux ça peut sembler extrême vu de l'extérieur) mais arrêter le lithium parce que ça pourrait laisser supposer à vos collègues que vous avez une vie sexuelle, là je suis soufflée...

3)la raison principale est que je ne voulais pas dépendre d'un médicament . "tout seul " selon l'expression favorite des enfants de deux ans

Oui en fait, on en arrive à la raison réelle de l'arrêt du lithium ! Ce n'est pas simplement la prise de poids, pas plus que le simple fait que vos collègues pourraient découvrir que vous avez, vous aussi, une vie sexuelle (quelle découverte... !) mais bien un refus de suivre un traitement au long court.

Le problème est très nettement différent et pour être honnête (je n'aime pas la langue de bois) j'ai du mal à comprendre la finalité d'exposer les points négatifs d'un traitement pour finir par dire que, in fine, c'est un choix personnel de l'avoir arrêté (peur de dépendre d'un traitement) à quelqu'un qui est en plein doute, qui fait la démarche de se renseigner, qui a pris la décision de consulter et qui est prêt à se faire soigner (ça n'enlève pas pour autant, l'appréhension).

Je ne connais aucun traitement (quelque soit la maladie traitée) qui n'ait aucun effet secondaire mais ce qui importe c'est que le bénéfice qu'on en tire soit plus important que les inconvénients mais je ne crois pas qu'il soit judicieux d'opposer un choix personnel aux éventuels effets secondaires d'un traitement sans tenir compte du bénéfice non négligeable qu'un patient peut en retirer.

Concernant les activités artistiques ou créatrices rien ne t'empêche de les faire en solitaire, pas plus que tu n'es obligée de les montrer. Si tu éprouves un certain plaisir à les pratiquer, pourquoi te priver de ce plaisir alors que tu peux contourner le problème (le regard de l'autre) ?

Pour finir, Jean-Marc, ne pas être reconnu comme un "artiste" ne signifie pas qu'on a aucun talent ;) Tu as peut-être un (ou des ?) talent(s) que tu n'as pas encore exploré ni exploité. Tu n'as jamais essayé ni la peinture, ni le dessin, ni la musique, ni l'écriture, ni le chant etc. Ne pas savoir ne signifie pas que ça n'existe pas.

Emmanuelle

Re: Etre ou ne pas être

Posté par cyclodépassée - 20-05-2012 à 07:45

bonjour Emmanuelle

En fait j'aurais du préciser que ce traitement m'a été prescrit en 1974 .A l'époque je crois qu'il n'existait que le lithium . Pour éviter de grossir on nous conseillait le régime légumes verts ,viande grillée... Quand j'ai dit à mon psychiatre que je voulais arrêter le lithium parce que cela me faisait grossir , il m'a répondu: "demandez-vous plutôt pourquoi vous ne voulez pas guérir" . C'était l'époque de la psychanalyse triomphante et je croyais aussi pouvoir m'en sortir avec cette thérapie . C'est vrai aussi que cela m'agaçait de ne plus avoir de veines pour les prises de sang nécessaires à la surveillance du dosage.Mais je pense que c'est une fragilité du système veineux particulière chez moi .

J'ai été très maladroite mais ce n'est absolument pas pour décourager quelqu'un de se soigner .

Ce que je voulais dire ,c'est qu'avoir refusé de poursuivre le lithium a été une erreur monumentale . A cause de cela j'ai enchainé des phases dépressives toute ma vie avec les conséquences sur la vie affective et professionnelle (licenciement entre autres) Alors ,oui j'encourage vivement ton compagnon à se soigner. Le lithium est de nos jours encore un des meilleurs traitements,mais il y a aussi d'autres thymorégulateurs .

Je serais vraiment désolée d'apprendre que ce post qui ne se voulait qu'un peu humoristique ait dissuadé quelqu'un de se faire soigner .

Amicalement

Françoise(un peu plus de deux ans)

Re: Etre ou ne pas être

Posté par yingyang - 20-05-2012 à 14:19

Bonjour, ;)

Je prends un peu le "train" au vol, mais j'ai lu les dix derniers messages de ce fil.

Je prends du lithium depuis 30 ans (1982) et j'ai doublé de volume , j'en suis à 102 kgs environ. Je suis bien stabilisée côté maladie, mais aussi côté poids.

Certaines doivent être horrifiées,mais cela fait dix ans environ que je ne grossis plus, que mon poids se maintient.

J'arrive même assez facilement à passer sous la barre des 100 ; j'ai 54 ans.

J'ai lu pas mal sur le lithium et la prise de poids. Pour moi, le bénéfique était évident: je voulais pouvoir mener une vie professionnelle comme une personne normale sans passe-droit. Tout le reste avait moins d'importance. Mes jambes sont restées longues et fines et je suis grande pour ma génération (1. m 72)

Pour accepter cette prise de poids, j'ai fait du bénévolat auprès de personnes en souffrance , des cancéreux, des tuberculeux, des personnes âgées, et cela m'a aidée à relativiser.

Auprès des hommes, j'ai un côté maternel à assumer, dont je joue d'ailleurs. Je souris beaucoup. Une grosse qui sourit, on lui sourit. Une grosse aigrie qui fait la gueule, on a tendance à lui tourner le dos, et je peux le comprendre.

Beaucoup de boutiques ont des vêtements grande taille gais et colorés, aujourd'hui.

Côté santé,le poids est à surveiller. C'est sûr qu'avec une vraie obésité morbide, les choses doivent être beaucoup plus douloureuses. J'ai un gros ventre et une grosse poitrine, pas tellement glamour.En même temps, à mon âge, c'est le cas de beaucoup de non-bipolaires.

J'ai cru comprendre que si l'on grossissait sous lithium, c'est parce qu'il nous rendait plus zen et décontracté, et que de ce fait, on avait davantage d'appétit.Mais le stress me donne davantage d'appétit aussi.

J'alterne , dans mon cas, les périodes de bon et de faible appétit. Sur l'année, cela s'équilibre à peu près.

J'aurais aimé savoir si la "molécule de lithium" faisait , à elle seule , grossir. Au cours de mes recherches, je n'ai rien trouvé.

Là, j'écris avec optimisme parce que je suis dans une période positive du mois; il y a trois jours, j'aurais parlé avec beaucoup plus de négativité.

Aucun psy - et j'en ai eu beaucoup- ne m'a jamais proposé quoi que ce soit pour maigrir, pas de médicament annexe. Maintenant que Françoise le dit, je me souviens avoir eu des questions inquiètes d'une amie concernant les bleus que j'avais un peu partout. Je n'avais pas fait le rapprochement.

J'ai beaucoup mieux suivi mon traitement quand j'ai accepté d'acheter un "semainier" - à la mémé- et en fixant des

heures de prise: 6 h / 12 h/ 19 h. Et aussi quand je me suis dit que ce n'était pas plus pénible que pour un diabétique de prendre ses médicaments.

A part dans mon métier, pour lequel je me concentre, je suis assez velléitaire dans mes activités de loisirs: je commence aussi sans finir...

Pour ce qui est de devenir "normal(e)" grâce au traitement, soyez rassuré(e); je pense que l'on reste toujours avec un fond d'originalité et d'excentricité.

Les bipolaires sont à eux seuls des violons et leur vie est leur meilleure partition.

Bon dimanche à tous, :kiss: http://www.bipolaire-info.org/images/fbfiles/images/chat_racaille.jpeg

Re:Être ou ne pas être

Posté par cyclodépassée - 20-05-2012 à 16:23

bonjour

J'ai connu vers 1980 une femme traitée au lithium .Elle n'avait pas grossi .C'était une femme très intelligente qui d'après mon mari(c'est lui l'expert) écrivait remarquablement.Elle avait fait HECJF et de par sa maladie n'avait pu atteindre l'emploi auquel elle aurait pu prétendre .

Elle a tenté un groupe de paroles .Ce fut la catastrophe .Les autres membres du groupe l'ont persuadée d'abandonner son traitement "parce qu'elle n'allait pas dépendre toute sa vie d'un médicament" . Elle a arrêté brutalement et a fait une bouffée délirante. Elle m'a appelé en pleine nuit ,comme elle l'avait fait avec d'autres amis .

La suite ...intervention des pompiers, hospitalisation d'office pour de longs mois .

@Emmanuelle

Je n'écris pas cela pour faire peur à votre ami .

je pense que maintenant personne n'oserait conseiller à quelqu'un d'arrêter brutalement un traitement que ce soit un anti-dépresseur ou un thymorégulateur .Ce serait criminel .

@Yingyang

Je ne suis pas horrifiée ,au contraire je trouve que vous avez eu beaucoup de courage d'accepter ce traitement .Il me semble que la retraite ne devrait pas vous faire peur .Vous avez déjà des activités extra-professionnelles , vous ne serez pas démunie.

Pour la question du poids vous a-t-on proposé l'epitomax ?C'est un peu tabou mais c'est un sujet qui a été abordé ici

Bonne journée

Françoise

Re:Être ou ne pas être

Posté par emma68 - 20-05-2012 à 16:33

cyclodépassée écrit:

Quand j'ai dit à mon psychiatre que je voulais arrêter le lithium parce que celà me faisait grossir , il m'a répondu: "demandez-vous plutôt pourquoi vous ne voulez pas guérir".

C'est ce que j'ai ressenti à la lecture de ton précédent message, d'où ma réponse précédente ;)

Ce que je voulais dire ,c'est qu'avoir refusé de poursuivre le lithium a été une erreur monumentale .

A cause de celà j'ai enchainé des phases dépressives toute ma vie avec les conséquences sur la vie affective et professionnelle (licenciement entre autres)

Alors ,oui j'encourage vivement ton compagnon à se soigner.

Le lithium est de nos jours encore un des meilleurs traitements,mais il y a aussi d'autres thymorégulateurs .

Ce n'est pas uniquement pour lui que j'espérais que tu développes ton précédent message mais également pour toutes celles et ceux qui sont en plein doute (actuellement sous traitement ou pas) et qui pourraient être amené à en tirer des conclusions erronées. Ce que je veux dire précisément c'est que face à la maladie que ce soit la bipolarité ou une autre nécessitant un traitement au long court, il n'est pas si rare de remettre en cause le traitement et de chercher une échappatoire en s'appuyant sur des arguments qui vont dans ce sens (ou même d'en trouver là où il n'y en a pas).

Je serais vraiment désolée d'apprendre que ce post qui ne se voulait qu'un peu humoristique ait dissuadé quelqu'un de

se faire soigner

Si tel avait pu être le cas, je pense que tu as su rétablir les choses pour bien expliquer le contexte et le choix (ou le refus) que tu as fait à ce moment là ;)

Je n'écris pas cela pour faire peur à votre ami .

je pense que maintenant personne n'oserait conseiller à quelqu'un d'arrêter brutalement un traitement que ce soit un anti-dépresseur ou un thymorégulateur .Ce serait criminel.

J'ai bien compris ton propos Françoise et je suis 100 % d'accord avec toi. Dans tous les cas, l'arrêt d'un traitement doit toujours se faire encadré par des professionnels compétents ;)

Emmanuelle

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par emma68 - 20-05-2012 à 17:04

Bonjour Yingyang,

Rassurez-vous, je n'ai pas été horrifiée à la lecture de votre message, bien au contraire. Il fait surtout transparaître le recul que vous avez sur la maladie et sur vous-même.

Concernant le lithium, je ne sais pas si c'est la molécule qui fait grossir en elle-même où le fait qu'elle agisse sur l'humeur en général et peut-être sur l'appétit. Je pense que nous ne réagissons pas tous de la même façon face à un même traitement et peut-être (je dis bien peut-être ce n'est qu'une supposition) le métabolisme de base de la personne entre en jeu. Pour être plus clair, peut-être qu'une personne qui a des variations de poids régulières compte tenu de son appétit, aura le même effet sous lithium et à contrario, une personne qui n'a jamais eu de variations de poids n'en aura pas plus avec le lithium. Je n'affirme rien, bien loin de là, c'est une simple interrogation.

Je prend l'exemple de Jean-Marc, il a un fort appétit et mange régulièrement la nuit. Il peut se lever jusqu'à 3 ou 4 fois dans la nuit pour se faire des sandwiches. Moins de 2 h après la fin du repas, il a déjà faim. Malgré tout il en grossit pas, son poids est stable, qu'il mange beaucoup (c'est souvent le cas) ou plus raisonnablement.

Yingyang, vous semblez avoir travaillé sur vous et ça se ressent. Votre message est positif et rafraîchissant, ça fait du bien ! Merci ;)

Emmanuelle

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par emma68 - 20-05-2012 à 17:11

Françoise,

Je viens de réaliser que je te tutoie depuis peu à travers nos échanges sans même avoir pris la peine de te demander si tu étais d'accord et je te prie de m'en excuser.

Si toutefois le tutoiement te pose un problème, n'hésites surtout pas à m'en faire part, je repasserai au vouvoiement sans aucun souci ;)

Emmanuelle

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par cyclodépassée - 20-05-2012 à 17:26

Absolument aucun problème .Je m'emmêle les pinceaux entre le vouvoiement et le tutoiement même avec mon presque gendre .Alors restons au tutoiement .

=====

Re:Être ou ne pas être (bipolaire)

Posté par mariepaname - 20-05-2012 à 19:30

Bonjour les filles,

Quasiment tous nos psychotropes font prendre du poids, à part le Lamictal et l'Abilify. Ils augmentent l'appétit et modifient notre métabolisme.

Il existe un médicament qui permet de lutter contre ce phénomène, c'est un anticonvulsivant, l'Epitomax. C'est efficace au dosage de 200 mg en général. Vous trouverez des fils à ce sujet, faites une recherche avec le moteur de recherche interne au site. Il faut juste savoir que l'Affsaps a envoyé à tous les médecins une note de mise en garde contre cet usage, bien sûr hors AMM et que certains sont réticents à le prescrire à cause de ça. Ma généraliste m'emmerde sur le sujet depuis cette note et je vais devoir en changer (de généraliste :X).

Je vous demande de ne pas continuer à discuter traitement et médicaments dans ce fil, il n'est pas fait pour ça, on est dans diagnostic, ici et pas dans "médicaments" :).

le 20 mai 2012

=====

Re:Être ou ne pas être (bipolaire)

Posté par emma68 - 01-06-2012 à 15:22

Bonjour à toutes et à tous,

Comme je l'avais dit précédemment Jean-Marc a envoyé son courrier au CTAH. Une semaine plus tard, il a téléphoné pour savoir s'ils avaient bien reçu son dossier et pour savoir s'ils pouvaient lui fixer un rendez-vous. On lui annonce qu'il faut qu'il rappelle dans 15 jours pour avoir un rendez-vous.

Aujourd'hui il appelle (j'ai du insister), on lui annonce que pour un rendez-vous il faut attendre encore environ 3 mois !

Est-ce un délai normal ?

J'avoue que je suis totalement démoralisée. Attendre encore 3 mois dans ces conditions, je ne sais pas si je tiendrai... J'essaie de parler avec lui sans aucun succès. Il répond à côté, ou "je ne sais pas". Aucun dialogue, aucun échange, en fait il ne se passe absolument RIEN.

Je me sens désespérément seule. Il était en congés 15 jours, on les a passé à se croiser. Aucun dialogue, aucun échange, aucune tendresse, rien. J'ai juste l'impression d'être une plante verte qu'on arrose même pas :(

Je ne sais plus quoi faire, ni quoi dire, ni comment tenir le coup.

Emmanuelle

=====

Re:Être ou ne pas être (bipolaire)

Posté par Titou19 - 01-06-2012 à 16:09

Salut emma,

Prends les choses en mains appelle les et explique leur ta situation en détails et toute ta détresse. Ou bien, va carrément les voir sur place.

Bon courage.

=====

Re:Être ou ne pas être (bipolaire)

Posté par emma68 - 01-06-2012 à 21:04

Bonjour Titou,

Merci pour ta réponse rapide. Il est trop tard pour appeler maintenant et demain c'est le week-end.
Est-ce que quelqu'un aurait un mail pour les contacter ? Je n'ai pas trouvé sur le site du CTAH (je précise que je suis malvoyante et que malgré mes efforts et le temps que j'y ai passé je n'ai vraiment pas trouvé).

Je pense que par mail, j'arriverai mieux à expliquer la situation. Au téléphone, la secrétaire n'aura probablement pas le temps de m'écouter et je ne suis pas convaincue qu'un coup de fil pourra changer les choses.
Y aller juste pour expliquer la situation sans rendez-vous sans même l'espoir d'en avoir un avant 3 mois c'est encore plus compliqué puisque j'habite en province.
Le mail me semble le plus facile pour prendre le temps de bien expliquer les choses.

J'ai essayé de discuter avec lui une fois de plus. Le mur. Rien à faire, il ne répond pas ou change de sujet, me dit qu'il n'est pas bipolaire que tout ça c'est dans ma tête, en clair je l'emmerde.
Bref, j'ai fini par lui demander de rentrer chez lui (il travaille lundi, mardi et mercredi) et de revenir quand il serait prêt à être correct avec moi. ça fait 20 mois que je donne, que je donne, que je donne encore et qu'en retour j'ai droit à des miettes et la plupart du temps à son indifférence et son mépris (comme ces 3 dernières semaines). J'ai beau essayé de lui expliquer que j'ai besoin d'affection, d'un minimum d'attention et d'un peu de tendresse... Rien, j'ai l'impression que tout glisse sur lui comme l'eau sur la peau d'un pingouin et ça je n'arrive plus à le supporter.
Je le porte à bout de bras depuis 20 mois, je suis épuisée et je ne sais même pas s'il se rend vraiment compte de tout ce que j'ai fait et que je continues à faire pour lui. ça pourrait être supportable si encore on pouvait avoir un dialogue, s'il y avait un échange, que je puisse essayer de comprendre. Mais non je n'ai droit qu'à un mur et face à ce mur évidemment, vu notre histoire, je ne peux que penser que son attitude est dû à un manque de sentiments, que je ne suis qu'une béquille pour lui et même quand j'essaie de lui exprimer tout ça, il n'est pas capable de m'en parler, mis à part me dire "j'ai bc de tendresse pour toi, je tiens beaucoup à toi, tu me stabilises" mais il ajoute toujours oui c'est vrai je ne suis pas amoureux mais je tiens à toi. :(
La question que je me pose est, est-ce que la bipolarité non soignée influe sur la perception que la personne peut avoir de ses propres sentiments ?
Voilà, je ne sais vraiment plus à quoi me raccrocher, ni si je dois encore prendre sur moi (comment ? je n'en ai aucune idée) pour supporter tout ça encore au moins 3 mois d'avoir enfin un diagnostic et si même le fait qu'il soit traité changera vraiment les choses ?
Le problème de fond est-il sa supposée bipolarité qui gangrène notre relation et sa perception de tout ou ne suis-je qu'une béquille qu'il utilise pour se sortir de sa situation merdique ?
Je n'ai que des doutes et aucune réponse à mes questions et c'est insupportable à vivre :(

Emmanuelle

=====

Re:Être ou ne pas être (bipolaire)

Posté par emma68 - 01-06-2012 à 22:22

J'ai enfin trouvé le mail du CTAH (le bouton n'était sûrement pas assez gros pff).
Je vais essayer de taper à cette porte, de toutes façons je ne sais plus vers qui me tourner pour avoir un peu d'aide :(

=====

Re:Être ou ne pas être (bipolaire)

Posté par jeanmarc69 - 05-06-2012 à 22:52

Bonjour à toutes et à tous,

Je pense que ceci sera mon dernier post. En effet ma compagne pense que je suis bipolaire, je ne le crois absolument pas, je dois avoir des troubles de l'anxiété voire de l'humeur, mais sûrement pas ce mouvement up and down .

Je ne sais peut être pas ce que je veux, mais je sais qui je suis, un individu banal et commun.

J'ai mis longtemps à répondre, mais un des posts, peut être en réponse d'un de mes premiers messages sur ce forum, en parlant de moi, disait : "ces gens là" ces gens là.....

Lit du mépris et de la condescendance, je crois que cette saillie venait de "cyclodépassée" ou d'un autre pseudo à consonance psycho-maman-bobo.

Bref, merci pour votre attention j'essaie de supprimer mon profil mais je ne trouve pas le bon bouton.

Bonne journée, ou semaine ou mois, m'en fous, à toutes et à tous.

JM

=====

Re:Etre ou ne pas être

Posté par jeanmarc69 - 05-06-2012 à 23:09

Correction : Ce n'est pas CycloDépassée, mais MariePaname, quoique les deux personnages devraient monter une équipe de Cheerleaders.

Je vous laisse toutes et tous à vos errements philosiphico-psycho-ontologiques.

J'ai un fond misanthrope, mais je vous souhaite ceci néanmoins : May you live to see the Dawn

JM

=====

Re:Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par mariepaname - 05-06-2012 à 23:29

Bonsoir Jean-Marc,

Nulle part je n'ai écrit "ces gens là", je viens de relire le fil.
Je n'ai que deux choses à dire : bel exemple de déni et pauvre emma :S

le 5 juin 2012

=====

Re:Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par jeanmarc69 - 05-06-2012 à 23:54

Exact, malgré la relecture du fil, soit ce n'était pas "ces gens-là" mais "ces gens" in extenso : "ces gens là" pareil au même, dixit Jacques Brel ou Noir Desir.

Déni ????????????????

Demiurge plutôt.

JM

=====

Re:Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par jeanmarc69 - 05-06-2012 à 23:55

JE VOUS HAIS

JM

=====

Re:Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par emma68 - 06-06-2012 à 02:32

Oui Mariepaname, tu as raison, il est en plein déni.

Il est furieux parce que je ne cède pas comme je l'ai fait par le passé, il est furieux parce que je lui ai demandé de rentrer chez lui et que je ne lui demande pas de revenir, il est furieux parce que je ne n'obéis pas !

Affirmer qu'on est pas bipolaire en ajoutant "je dois avoir des troubles de l'anxiété voire de l'humeur" c'est un non-sens !

Mais je suppose qu'il n'est pas nécessaire que je fasse la démonstration de ses incohérences, tout le monde aura compris...

Il y a 3 jours il me disait par sms que je pouvais compter sur lui pour se soigner (pas eu de nouvelles depuis d'ailleurs) et aujourd'hui il affirme ici qu'il n'est pas bipolaire.

On est tous des cons, il hait la terre entière et on est tous des "bobo" (un mot qui revient souvent...).

Je lui ai envoyé les coordonnées du Centre expert bipolaire de Créteil (je tape à toutes les portes). Le CTAH ne pourra pas lui donner de rendez-vous avant septembre. J'ai envoyé un mail mais pas de réponse pour le moment.

Quand il aura consulté il pourra affirmer haut et fort qu'il n'est pas bipolaire si c'est vraiment le cas, mais en attendant, pour moi, il est malade et a besoin de soin, au plus vite.

Dans tous les cas, j'ai déjà supporté l'insupportable depuis 20 mois, et je ne me sens pas la force d'en supporter plus sans une lueur d'espoir que les choses pourront s'améliorer avec un traitement. ça passe inévitablement par un diagnostic rapide et clair et évidemment un traitement efficace.

La première étape c'est déjà obtenir un rendez-vous rapide et donc un diagnostic. J'ai vraiment besoin de savoir, maintenant, s'il est malade ou pas.

Emmanuelle

Re: Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par spiritstm - 06-06-2012 à 03:18

Bonsoir Emma,

Bon déjà je comprend mieux son pétage de plomb genre gamin de 4 ans (en étant moqueur, oui je sais c'est mesquin, le "JE VOUS HAIS" était pathétique. Au fait dis lui d'améliorer ses sorties parce que la franchement c'était minable).

Euh de mon point de vue la première étape est qu'il admette de se rendre à créteil ou au CTAH (je préfère le CTAH) et surtout, en cas de diagnostique positif, qu'il s'y soumette.

C'est déjà un gros morceaux à lui faire avaler. Ensuite seulement on pourra parler traitement.

Pour résumer, t'emballe pas cocotte le canasson a pas encore franchit la ligne d'arrivée. :D

spiritstm (con en poil de yak)

Re: Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par emma68 - 06-06-2012 à 04:04

lol Spiritstm, tes interventions me font souvent rire, ça détend un peu, ça peut pas faire de mal !

Evidemment, la première étape est de lui faire accepter de consulter (je préférerais également le CTAH) mais on lui a dit qu'il y avait 3 mois d'attente avant de pouvoir avoir un rendez-vous et donc de rappeler en septembre. J'ai envoyé un mail vendredi soir et j'espère qu'ils pourront lui donner un rendez-vous rapidement mais dans l'attente j'essaie de l'orienter vers Créteil au cas où l'attente serait moins longue (et rien n'empêche d'aller au CTAH par la suite).

Mais pour moi il est primordial qu'un diagnostic soit posé. Supporter tout ça en se disant "mais s'il n'est pas bipolaire pour m'infliger tout ça ce n'est donc qu'un manipulateur pervers". C'est insupportable de se dire qu'il a peut-être parfaitement

conscience de ce qu'il fait, de ce qu'il me fait subir, qu'il se fou de moi depuis le début, qu'il m'utilise, qu'il me manipule et que peut-être qu'il prend plaisir à me faire souffrir, parce que face à la situation que je vis, la question est quasi-permanente et tout à fait légitime.

Je ne m'emballe pas Spiritstm ;) , vraiment pas, mais sans un diagnostic rapide, je n'aurais ni la volonté, ni la force de continuer à supporter ça. C'est à lui de voir...

Emmanuelle

=====

Re: Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par djilin - 06-06-2012 à 13:48

Bjour tout le monde,

Bjour Emma,

Je suis bipolaire, c'est pour me situé dans le smiblick.

J'ai lu tous les posts du fil.

J'ai été très touchée par votre histoire à JM et à toi.

Moi je trouve que derrière les posts de JM on trouve malgré son agressivité une grande souffrance, il es complètement paumé c'est clair, s'accroche aux branches pourries et est en colère, contre lui et contre les autres, parce qu'il ne se comprend pas et ne comprends pas les autres, ce qu'on attend de lui, ce qu'on essaye de lui faire comprendre, que c'est pour l'aider.

Je sais ce que c'est, moi la plupart du temps j'ai la haine contre la terre entière et quand c'est pas contre les gens que je considère comme au mieux des c***** et je dis au mieux, je m'en prends à moi et je suis pas tendre du tout bien au contraire.

C'est pour cela que son agressivité moi ne me "choque" dans le sens ou malheureusement je l'ai appliqué moi même.

Après quand je te lis et quand je vois à travers tes propos la femme tellement amoureuse de son compagnon qui es prête à tout faire pour sauver son couple. Pour l'homme qu'elle aime. Qu'elle est prête à affronter plein de tempêtes, à braver tant d'obstacles, à se battre becs et ongles pour son homme. Mais même les héros peuvent être fatigués

Alors je vais être le messenger de mauvaises nouvelles, mais tu auras beau faire ce que tu veux, remuer des montagnes, fendre les eaux, si LUI ne veut rien faire, tu ne peux pas faire les choses à sa place.

S'il t'écoute encore il y a encore de l'espoir, s'il fais la démarche d'aller voir un spécialiste, de lui dire de quel problème exact il souffre (bipolaire ou autre pour l'instant le diagnostique même s'il est fortement soupçonné n'est pas clairement établi), de faire la démarche d'accepter le diagnostique qu'on lui posera et de se soigner en conséquence.

A partir de là, il y a aura des difficultés encore et encore certes mais plus de chances que vous y arrivais.

Mais une fois encore cela ne peut venir que de LUI. Ne l'oublie jamais. Si toutes tes tentatives finissent comme une balle de tennis qui rebondit sur un mur et qu'avec la force d'inertie elle te revient toujours et toujours, tu vas fatigué, te lassé et y perdre des plumes.

Après c'est à toi aussi de voir aussi, l'amour n'est pas que souffrance. Pèse le pour et le contre.

Ce que je n'aimerais pas c'est qu'on me laisse parce que je suis malade, mais si on me laisse parce que je n'ai rien fais pour essayer de soulager ma propre souffrance d'abord et celle que je pourrais infliger aux autres ensuite alors là je trouve que cela serait un motif légitime.

Il avait fait la démarche de venir sur le forum. Il a tout envoyer promener, peut être que ... le temps donnant du temps ?

Bon courage en tout cas

Djilin

=====

Re:Être ou ne pas être (bipolaire)

Posté par emma68 - 07-06-2012 à 05:05

Bonsoir Djilin,

Merci d'avoir pris le temps de répondre.

J'ai relu ton message plusieurs fois, hier et encore aujourd'hui.

Sincèrement je ne sais plus quoi penser. Je finis par me dire que le problème de fond n'est peut-être pas sa supposée bipolarité mais simplement le fait qu'il n'est pas amoureux de moi.

Je ne compte plus le nombre de fois où il m'a dit "je tiens à toi, j'ai bc de tendresse pour toi, j'ai besoin de toi, tu me stabilises" et d'ajouter "je ne suis pas amoureux de toi mais je tiens à toi".

J'ai arrêté de compter aussi le nombre de fois où il m'a trompé quand je n'ai plus eu assez de doigts aux mains pour le faire... Je ne parle pas des mensonges, des trahisons, des humiliations ni même des promesses non tenues.

Rarement un compliment mais souvent des petites remarques désobligeantes pour souligner ce qu'il n'aime pas chez moi ou pour me rabaisser (il ne s'est jamais gêné pour le faire).

Je crois au fond que je ne suis qu'une béquille pour lui, un point de repère dans sa vie chaotique, mais certainement pas un homme amoureux.

Finalement, je crois qu'au lieu d'essayer de vouloir l'aider alors qu'il refuse mon aide, qu'il me rejette en permanence et de continuer à vouloir me faire aimer d'un homme qui ne m'aime pas, je ferais mieux d'essayer de l'accepter et de choisir une autre direction...

Emmanuelle

=====

Re:Être ou ne pas être (bipolaire)

Posté par djilin - 07-06-2012 à 09:51

Bjour tout le monde,

bjour Emma,

bon je vais dire ce que bcp de gens savent ici bipo et accompagnant, un bipo dans le déni, mal ou pas soigné en crise est un véritable ouragan pour chercher des mots diplomatiques, volcan en éruption, incontrôlable, tsunami, dévastateur. Un peu toutes les images et les superlatifs qui parlent de catastrophes naturelles et de leur dégâts sur leur passage.

Ensuite si on lit que ton dernier post on pourrait penser que ton mec en fait c'est qu'un pervers narcissique ou au mieux un mec dans toute sa "splendeur" (dsl messieurs je cherche encore l'homme qui pourra me faire revenir sur mes positions :P)

Les comportements sexuels à risques sont un des troubles commorbifs qui viennent s'ajouter à la pathologie, cela peut être l'alcool, la drogue, le sexe, bon ça peut être aussi l'addiction ad hoc au mac cramé hein !

Après ici on es sur un site de bipolaires, pas de psycho, pas de thérapies conjugales (quoi que...). Mais dans tous les cas il est évident que ton gars il souffre de quelque chose. Vu ses antécédents familiaux, ses phases de déprime et d'excitation, sa consommation d'alcool, son irritabilité, ses comportements sexuels, son comportement tout court, mais il refuse de le voir. Mais on es pas dans votre vie, on vit pas votre quotidien.

On ne peut se baser que sur ce que vous raconter l'un et l'autre.

Moi perso je ferais pas un pronostic en disant il est ceci et cela même si je ne peux pas réfuter certains indices révélateurs, mais il faut qu'il voie un spécialiste !!!

Et tant qu'il n'aura pas fais cela vous n'avancerez pas.

En fait je sais pas trop pourquoi j'écris ce post, quand je lis ce que t'écris, j'ai qu'une envie c'est te dire casse toi tu mérite mieux que cela (en outre parce qu'il ta trompé et cela bipolaire ou pas chez moi c'est rédhibitoire, je supporte pas le mensonge et la trahison).

Mais d'un autre côté tu dis " sa supposée bipolarité" et si il es vraiment malade, il a pas finit d'en baver s'il ne fais rien malgré ses grands airs, parole de scout.

Mais on ne peut pas faire souffrir les gens continuellement, à un moment ou un autre, faut que cela s'arrête.

On cherche tous à être heureux comme on peut. Et souvent cela passe par le fait de créer un couple. Moi cela me fais tellement mal au cœur, je me sens tellement responsable parce que je me dis si cela se trouve je serais pas malade, je serais heureuse avec quelqu'un et pourtant même si la pilule à était dure à avaler, dès le début, j'ai pris un traitement, je ne l'ai jamais arrêter. J'ai toujours consulté, mais je n'ai pas eu bcp de chances. J'ai eu bcp d'accidents de parcours, entre les docs, les médocs, les soins et les hommes aussi, je suis pas tjrs tombés sur les bons.

Cela à influencé toute ma vie. Cela à souvent empêché que je sois souvent assez stabilisé pour mener une vie de couple tranquille.

Alors que faire ? Les bipo on s'auto flagelle et on reste seuls de peur de faire du mal aux autres en reniant le fait qu'on ai quand même des êtres humains avant tout, en tout cas pour les bipo qui ont une "conscience" ? Les accompagnants on ne peut pas toujours leur demander d'aller au delà de leur limites car eux aussi sont des êtres humains et ont droit aussi à des attentions et ne peuvent pas toujours portés attention aux nombrilismes de certains bipolaires ?

La vraie question es ce vraiment si un bipolaire et un valide peuvent vivre ensemble ? Es ce vraiment le plus important ? Du moment que le couple à en main toute les informations sur la maladie, que le malade se prend en charge et considère son compagnon comme un compagnon et pas comme un putching ball ou une béquille, que l'accompagnant accompagne mais c'est aussi exister en tant qu'individualité propre dans le couple, pourquoi cela ne marcherait pas ??????

Cela fais penser à un film de Clint Eastwood qui s'appelle "Un monde parfait", oui un monde parfait..., sauf que pour ceux qui ont vu le film, on sait comment cela se termine à la fin.

Alors la question, c'est peut être tout simplement es tu heureuse avec cet homme ? Cet homme et non ce "supposé bipolaire"

Djilin

PS : l'acceptation c'est aussi la rupture, avec tout ce que cela entraîne, pour qui que ce soit, à quel que niveau que ce soit.

=====

Re:Être ou ne pas être (bipolaire)

Posté par emma68 - 10-06-2012 à 00:32

Bonsoir Djilin, toutes et tous,

Merci encore pour tes interventions. Désolée de ne pas avoir répondu plus tôt mais j'avais vraiment besoin de prendre du recul.

Jean-Marc est rentré hier soir. Même si ça n'a pas été simple (il était TRES irritable), j'ai pris sur moi, j'ai essayé de lui faire comprendre pourquoi j'étais blessée à ce point et finalement, il semble avoir reçu mon message mieux qu'à l'habitude. Depuis qu'il est rentré, il est calme, agréable et je pense que ces quelques jours (même s'ils n'ont pas été facile pour moi et peut-être pour lui aussi, je ne sais pas, je n'ai pas réussi à savoir comment il c'était senti pendant cette période) ont malgré tout été bénéfique.

J'ai même le sentiment de découvrir un Jean-Marc un peu différent, beaucoup plus agréable, plus câlin, plus aimant... Pourvu que ça dure ;)

Voilà, les jours passent et ne se ressemblent pas. Je profite de ces moments agréables sans me dire (pour une fois) que ça ne va pas durer et sans appréhender les jours suivants ;)

Ah sinon, hier il m'a dit que, pour lui, il n'est pas bipolaire, mais il ne refuse pas de consulter. Vivement qu'il obtienne le rdv au CTAH (parce que clairement je préférerais qu'il consulte là-bas) et qu'on soit enfin fixé.

En attendant, j'essaie d'adopter la méthode Zen sans me projeter au jour suivant en profitant des bons moments et en essayant d'éviter les sujets qui fâchent ;)

Emmanuelle

=====

Re: Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par emma68 - 24-07-2012 à 04:31

Bonsoir toutes et tous,

Djilin, je relisais ton dernier message et, je dois avouer que ce soir il me parle différemment, encore plus que lorsque tu l'as écrit.

Dans ce message tu disais " Les accompagnants on ne peut pas toujours leur demander d'aller au delà de leur limites car eux aussi sont des êtres humains et ont droit aussi à des attentions et ne peuvent pas toujours portés attention aux nombrilismes de certains bipolaires ?" puis tu as enchaîné en disant "Du moment que le couple à en main toute les informations sur la maladie, que le malade se prend en charge et considère son compagnon comme un compagnon et pas comme un putching ball ou une béquille, que l'accompagnant accompagne mais c'est aussi exister en tant qu'individualité propre dans le couple, pourquoi cela ne marcherait pas ??????"

c'est justement ce que je n'ai jamais eu. Je n'étais pas sa compagne mais son putching ball, sa béquille, un peu sa mère aussi...

J'ai supporté les humiliations, les tromperies, les mensonges (récurrents, sur tout, même des petits détails), les insultes souvent, la violence verbale, l'indifférence face aux souffrances qu'il m'infligeait, l'absence totale de communication, le rejet souvent quand j'osais exprimer ce que je souhaitais ou ce que j'attendais de notre relation, et tout ça pendant 2 ans...

Mes limites je les ai dépassé depuis longtemps. Je ne pensais pas pouvoir en supporter autant d'ailleurs, mais je ne peux vraiment plus.

Quand on supporte tout ce que j'ai supporté et qu'on entend encore, après 2 ans de relation "laisse moi le temps, plus beaucoup de temps, mais je viendrai vers toi définitivement" alors qu'il n'a cessé de me demander du temps depuis le début... L'espoir disparaît aussitôt.

Quand il a une occasion en or pour prouver ses sentiments et qu'il préfère choisir sa relation virtuelle avec une femme qui ne veut pas de lui et qui vit à 8000 km d'ici, le retour en arrière n'est plus possible.

Depuis 3 mois la situation c'était aggravée (depuis que son ex lui a confirmé qu'elle se mariait en septembre), il promettait toujours de consulter mais il n'a rien fait pour ça. Le CTAH c'est encore moi qui l'ai contacté récemment, pour entendre la même chose : délais d'attente d'environ 3 mois. Je l'ai orienté vers le centre expert de Créteil pour au moins avoir un diagnostic, quitte à aller au CTAH ensuite, mais il n'a rien fait. Je lui ai donné les coordonnées, mais il n'a jamais appelé.

Je pense qu'il n'a jamais eu l'intention de consulter, pas plus qu'il n'a eu à un quelconque moment l'intention de mettre un terme à sa relation virtuelle délirante, pas plus qu'il n'arrivait à me montrer qu'il m'aimait parce que je n'étais pour lui qu'une béquille à qui il s'était attachée.

Je lui ai demandé de partir il y a environ 15 jours. Il s'était engagé à faire des choix, à contacter Créteil pour essayer d'avoir un rdv (au moins une date !) il n'a rien fait, ni concernant les engagements qu'il avait pris, ni pour le rdv à Créteil, bien au contraire.

J'ai eu quelques contacts avec lui qui se sont limités à des sms et quelques mails, mais plus rien depuis le 20 juillet, date à laquelle je lui ai confirmé une nouvelle fois que je ne souhaitais pas poursuivre notre relation bancale.

Je n'ai pas fermé la porte pour autant, je lui ai toujours dit que je ne refusais pas de rester en contact amical avec lui mais manifestement il ne le souhaite pas. Je respecte son choix.

Aujourd'hui le calme est revenu chez moi, je ne suis plus sur les nerfs comme je l'étais depuis le début de cette relation, je n'ai plus 10 000 questions à me poser, je n'ai plus à essayer de savoir s'il me ment ou s'il dit la vérité, s'il me trompe encore et encore, s'il tiendra ses promesses ou non (il n'en a jamais tenu aucune en 2 ans).

J'ai lu beaucoup de témoignages d'accompagnants et d'accompagnantes, ici ou ailleurs et tous et toutes ont un point commun dans leur relation : en dehors des crises (up & down) leur bipo redevient aimant, câlin, gentil, attentionné, amoureux...

Je n'ai jamais connu ça avec Jean-Marc, même en dehors de ses "crises" et j'ai toujours entendu le même discours "je ne suis pas amoureux de toi mais je tiens à toi, j'ai besoin de toi, je ne veux pas te perdre, laisse-moi du temps". Au début on y croit, on se dit que ça viendra avec le temps, mais le temps passe, 2 ans passe et le discours reste le même.

Et finalement Djilin, pour répondre à ta dernière question, non je n'étais pas heureuse. J'ai eu quelques rares moments

agréables mais le bilan de ces 2 années c'est surtout beaucoup de souffrance.

Je ne pense pas qu'il consultera un jour. Je pense que vous ne le reverrai pas sur ce forum, ni sur un autre, c'est son choix.

Aujourd'hui encore je me pose une question : est-il pervers narcissique ou réellement bipolaire (ou cyclo ou autre chose) ? Je n'ai pas de réponse à cette question. Je ne l'aurais peut-être jamais, mais j'aurais aimé savoir.

Emmanuelle

=====

Re: Etre ou ne pas être (bipolaire)

Posté par djilin - 24-07-2012 à 12:50

Bjour tout le monde,

Coucou Emma :)

Merci de nous (m'a) avoir tenu au courant de ta relation.

Dans le cadre du livre que j'espère écrire un jour je continue à faire des recherches tout z'azimuts. Et je lis plein de témoignages, sur le net, sur des livres empruntés à la bibliothèques de bipo, d'accompagnants, de psy, d'association de soutien aux familles.

Il est évident que le chapitre relation avec un conjoint bipolaire est un sujet sensible. Mais en fait ce que j'avais pressenti je l'ai retrouvé dans pas mal de témoignages. Si la personne malade est dans le déni, ne veut pas se soigner, ne se prend pas en charge, malgré toute l'attention de son entourage, cela ne pourra pas fonctionner.

Dans le cas d'un parent "proche", enfant, mari, femme, sœur, frère il peut y avoir une hospitalisation de force et encore, c'est assez difficile de l'obtenir, il faut vraiment avoir la preuve que la personne peut être un danger pour elle ou pour les autres.

Dans les cas ou pour les conjoints, ou accompagnants avec qui cela se "passe" bien avec un bipo : déjà celui ci à "conscience" de sa maladie, accepte de prendre un traitement, à "conscience" qu'il souffre et fais souffrir son entourage et d'autre part, les accompagnants sont soutenus par le corps médical, suivis par eux, les informe, généralement une association les suis, mais eux (les accompagnants) aussi passe par une situation de rejet avant d'accepter ce rôle d'accompagnant.

Un truc que j'ai lu en gros c'est qu'on avait peur de ce qu'on ne connaissait pas

Cela peut paraître bateau mais plus on en sait plus on peut anticiper, non seulement sur la maladie mais sur le comportement qu'on peut avoir par rapport au malade.

Genre un truc tout con, c'est pas la peine d'essayer de crier plus fort qu'un bipo, au jeu des cordes vocales vous y perdrez à tout les coups. Bon c'est une connerie mais j'ai pas d'exemple intelligent de bon matin à vous citer là.

Et autre chose que je répète mais qu'apparemment tombe dans l'oreille de sourds, être avec un bipo n'est pas la 8ème plaie d'Égypte, CA PEUT MARCHER ! J'ai lu des exemples de gens pour qui cela à très bien marché, cela n'a pas était exempt de difficultés mais dans le monde ou nous vivons osez dire que former un couple de valides ou tout es bisounours es un mensonge éhonté.

Tout es affaire de personne. Après vient le paramètre traitement soins/docteurs/entourage.

Bref je pourrais faire un post de 10 pages la dessus avec le pour et le contre car là par exemple dans le cas d'Emma moi j'aurais plutôt tendance à lui dire de lâcher l'affaire.

Non seulement l'homme avec qui elle es n'a pas vraiment conscience du mal qu'il lui fait parce qu'il ne voit pas qu'il es malade et de la portée de ses actes, mais de plus Emma est allé bien au delà de ce qu'on pouvait attendre d'un accompagnant sans qu'elle y perde un peu beaucoup d'elle même.

Alors Emma mieux vaut que tu oublies cette relation (deux ans cela sera douloureux) et que tu ne retombes pas dans le piège de l'appel des sirènes. TOI tu as tout fait pour lui montrer ton amour, s'il tient vraiment tant soit peu à toi, c'est à lui maintenant de faire ses preuves si tu en a encore envie. Dans tous les cas pour son bien, il ferait bien de remédier à ses soucis car un jour ça risque de lui retomber sur le coin du bec et de lui faire très mal, parole de bipo survivante warrior.

Djilin

ps : comme quoi on peut avoir eu des relations désastreuses en tant que bipo, avoir eu des prises de conscience et savoir faire la part des choses et se dire que TOUT n'est pas blanc ou noir !!!!

reps : on parle des bipo nocifs, mais on parle jamais d'un accompagnant qui peut être malsain pour un bipo et pourtant ca existe ! Cela vous étonne ? Pensez vous que tous les gens qui vous entourent ne vous on pas par leur comportement/actes/paroles entraînés vers le bas plutôt qu'ils vous ont aidés ? (non je n'ai pas de délire de persécution, ni de parano, je lis c'est tout)

=====